

Les malheureux jeunes hommes s'exécraient, et après un rapide et méchant disparu.

« IL N'Y A PAS, IL N'Y AURA PAS DE BLOC DES GAUCHES DANS LE NORD »

Sous ce titre, on lit dans le « Progrès du Nord » de lundi :

Dès la mise en circulation de la liste du Bloc des Gauches et d'autres listes paucobloquées, la Fédération Républicaine du Nord a mis les électeurs en garde contre des manœuvres qu'elle réprouve de toutes ses forces.

La Fédération Républicaine du Nord, qui a réalisé la concentration des républicains, à l'exclusion des hommes de droite et des hommes d'extrême-gauche, est toujours refusée à faire partie d'un cartel où figureraient des communistes (S.F.I.C.), ou des socialistes (S.F.L.O.).

Les porte-paroles les plus autorisés ont exposé dans la presse, et dans les réunions auxquelles ils ont pris part, les raisons politiques qui leur interdisent de faire alliance avec les représentants des partis d'extrême-gauche, quelle que soit leur dénomination, qui poursuivait tous des fins révolutionnaires.

Ils ont constaté avec satisfaction que le parti socialiste (S.F.L.O.), lui-même par un égal désir de probité et de clarté, réprouvait de son côté le Bloc des Gauches et affirmait sa volonté de ne faire appel qu'à ses seuls groupements.

La situation est donc extrêmement claire et c'est en vain que des individus, se substituant audacieusement aux intéressés, s'efforcent de susciter une équivoque et de jeter le trouble dans les esprits.

La Fédération Républicaine du Nord ne permet à aucune personne étrangère de parler en son nom et de donner aux électeurs des instructions qui soient en contradiction avec les principes qu'elle s'honore d'avoir inégalement défendus.

Il n'y a pas et il n'y aura pas de Bloc des Gauches dans le département du Nord.

Nos amis doivent considérer comme immanquable nos plus ardens adversaires, les listes paucobloquées qui ont été concoctées et distribuées ces derniers jours ou qui pourront l'être les jours prochains.

Les électeurs républicains qui n'ont jamais failli à leur devoir, tiendront à honneur de sanctionner de leurs suffrages les efforts de nos chefs et de ceux qui leur ont apporté la collaboration la plus loyale.

Il répondront aux conseils insidieux des propagandistes du paucobloc en évitant soigneusement toute nature de vote pour les vingt-quatre candidats de la F. R. N.

Paul-T. PELLEAU.

POUR LES INSTITUTEURS

La Fédération Républicaine du Nord nous prie d'insérer :

Nous apprécions, quoiqu'il en soit, de nouvelles démarches de M. Desnoes, député du Nord, appuyées par ses collègues MM. Louchère et Daniellou, le ministre de l'Instruction publique a décidé de suspendre le remboursement des avances consenties pendant la guerre aux fonctionnaires des régions envahies.

Les efforts constants des élus de la F.R.N. ont permis, depuis un an, de provoquer une pareille mesure en faveur des instituteurs (employés de P. T. T., douanes, finances, etc.).

Seuls les instituteurs demeurent désavantagés. Cette injustice est aujourd'hui réparée.

LA LUTTE CONTRE LE CANCER DANS LE NORD

Lundi matin, M. Morin, préfet du Nord, a présidé la commission chargée de l'organisation du centre régional du Nord pour la lutte contre le cancer.

Étaient présents : MM. A. Potié, président; docteurs Bourdon, Verhaeghe, Leduc, Debève, membres du Conseil général.

La discussion a porté sur l'étude du rapport élaboré par MM. les docteurs Bourdon et Verhaeghe, relativement à l'organisation du centre.

L'établissement de son budget a spécialement attiré l'attention des membres. Ce budget sera constitué par des contributions du Conseil général et d'autres collectivités, et sera indépendant de celui du département.

Quant à un directeur, il devra réunir les qualités techniques nécessaires.

L'action du centre consistera en recherches scientifiques et soins thérapeutiques profonds, chirurgie.

On veillera à entourer des hommes ayant une compétence nécessaire, et à prendre toutes les mesures pour former les étudiants qui voudront se spécialiser dans la matière.

L'organisme sera départemental, aura son siège à la préfecture du Nord et sera géré par un conseil d'administration dans lequel figureront plusieurs membres du Conseil général et des personnes désignées par sa compétence.

La nouvelle « bandite » américaine ou la terreur des jeunes gens

New-York, 5 mai. — Une nouvelle « bandite » vient de faire son apparition, semant la terreur parmi les jeunes gens de Chicago. Très folle, les cheveux coupés à la Ninon, elle fréquente d'ordinaire le boulevard Michigan, la grande artère de Chicago, et voici sa « méthode » : d'après un certain M. Brophy, qui se dit sa dernière victime.

Il se promenait paisiblement parmi la foule, lorsqu'il fut saisi par une main et dit : « Votre argent, ou je le tue ». Sortant un dollar de sa poche, il le lui donna, mais la bandite reprit : « Donnez-moi toute la liasse que vous avez dans la poche ou je tue. Il y a un policeman au coin ».

Un drame épouvantable à Eecke

(PRES D'HAZEBROUCK)

Un Polonais blessé sa patronne à coups de fourche. Il est assommé par le mari de sa victime.

Le drame s'est déroulé dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

Le crime s'est déroulé le dimanche soir à Eecke, petite commune sise à six kilomètres d'Hazebrouck. Un sujet polonais un peu faible d'esprit et qui, depuis quelques semaines, donnait des signes de surexcitation, a attaqué à coups de fourche sa patronne qu'il a blessée sérieusement. Aux cris poussés par une servante, le cultivateur s'échappa, parvint à s'emparer de la fourche au cours d'une lutte tragique et assomma la Polonoise qui mourut peu après.

de plan. Mais, au fond de leur pensée, ils l'ont gardé et ils restent jusqu'après le 11 mai, pour abattre leurs armes.

« Attendants et travailleurs ! » C'est ce que dit, en d'autres termes, M. Theunis, retour de Londres : « La bonne volonté indispensable est évidente, aussi bien chez M. Mac Donald que chez M. Poincaré. Mais il reste à préparer et à convoquer la grande conférence interalliée; et elle n'aura lieu que lorsqu'on aura la certitude que l'on peut arriver à un accord ».

Paroles très graves, on ne le cache pas, après lesquels les optimistes, d'autant plus que les pessimistes, aujourd'hui problématiques, sera réalisé, il restera à savoir ce que Messieurs les Allemands ont à offrir.

D'aucuns espèrent, ici, que la Conférence interalliée pourra être convoquée fin de ce mois ou en juin. D'autres croient qu'elle aura lieu aux calendes grecques. Il n'y a de certain que le refus actuel de MM. Theunis et Hymans de révéler quel que soit. Leur silence est d'or. — S...

Après la saison printanière viendront les chaleurs estivales et chacun éprouvera le besoin d'être réfrain dans des conditions de parfaite hygiène. Les Messieurs élégants, mais soucieux de leur bien-être, ne manquent pas certainement de compléter leur trousseau d'été en demandant à leur fournisseur ou à leur tailleur la Bretelle hygiénique Ch. Guyot, qui est, en tant qu'accessoire du vêtement, la seule véritablement légère. Exiger la marque.

Chronique Locale ROUBAIX

Aujourd'hui, mardi 6 mai :

Aujourd'hui, saint Jean Porte Latine; demain, saint Stanislas.

12^e jour de l'année. Soleil: Lever à 5 h. 23; coucher, à 20 h. 11. Lune: Nouvelle du 3^e premier quartier, le 11. Ciel: d'Épargne, sans nuages et de remboursements, 9 h. 10, 10 h. 30.

Consultation de nourrissons au Comité de protection de l'Enfance. 10 h., Crèche de la rue de la Bièvre. 12 h., local de la Gare de Lille. De 12 à 19 h., concert de T.S.F. au Journal de Roubaix.

À 20 h., Hippodrome-Théâtre: Cirque Hôte. À 20 h., champ de foire: Cirque De Jonghe. Bulletin météorologique pour la journée de 6 mai (région Nord): temps nuageux avec éclaircies quelques rares ondées; vent d'Ouest à Nord-Ouest, 3 à 6 m.; température stationnaire, minimum 6°.

L'assemblée générale annuelle des Anciens Étudiants de l'Institut Technique Roubaisien

Son succès, a dépassé les espérances les plus optimistes, espérances justifiées par l'attachement que les « anciens » gardent à la maison dans laquelle ils ont passé les deux années excellentes. Les noms des membres de l'Association groupés dans les locaux, décidément trop étroits, de l'Institut Technique, signalèrent, si nous avions le loisir de les égarer, tous les chefs et les directeurs de province tous les établissements textiles de la région. Les centres de Paris, de Reims et de Rouen et de Courral avaient délégué une partie imposante de leurs groupements.

L'Assemblée générale. La messe traditionnelle. À 9 h. 30 par M. l'abbé Mareuseux. La séance de travail, déclarée ouverte par M. Édouard Motte à 10 h. 30 fut présidée par le président de l'association d'adresse un salut cordial de bienvenue à ceux surtout qui n'avaient pas hésité à faire quelques centaines de kilomètres pour réjouir l'intérêt qu'ils attachent aux efforts de l'association.

« Nous ferons », dit M. Édouard Motte, un examen de conscience sur la suite donnée aux belles résolutions prises l'année dernière au moment de la fondation des groupes régionaux et à la veille d'une transformation audacieuse de notre Revue ».

M. l'abbé Rimette, le nouveau directeur de l'Association aborde la question des groupements locaux. Après une expérience d'une année il est possible, après avoir constaté le bel effort d'une organisation où tout était à créer, de noter les succès obtenus les succès à l'heure à se sont heurtés. Des statuts seront élaborés, assez précis pour donner un cadre aux directives, assez souples pour s'adapter aux conditions particulières de chacun. Une correspondance hebdomadaire du secrétaire de groupe avec le secrétaire central assurera dorénavant la liaison désirée.

M. le directeur de l'Association concentra sur mille fronts, long service, qui doivent assurer le placement des anciens pour le plus grand satisfaction des industriels et de leurs employés. MM. les industriels se préparent une collaboration précieuse en faisant bon accueil aux stagiaires, à la sortie de l'école.

Une discussion animée permit d'apporter sur tous les points envisagés des précisions utiles.

La Revue des Anciens la pas pris, sans difficulté, la présentation actuelle. Sa transformation a nécessité l'établissement d'un budget assez élevé. M. l'abbé Mareuseux exposa à ses auditeurs les moyens pris pour stabiliser la situation. Une campagne d'annonces a obtenu un succès encourageant; des abonnés étrangers sont venus, en assez grand nombre; sortent les firmes de Roubaix et de Tourcoing sollicitées d'accepter le titre de membre honoraire de l'Association ont répondu avec empressement à l'appel qui leur était fait.

Aux anciens, M. le rédacteur en chef de la Revue demanda un effort: qu'ils acceptent une dévotion du montant de 40 francs. La proposition fut unanimement acceptée, à l'unanimité. Les anciens se gardèrent d'oublier que qu'ils sont des collaborateurs! Au cours de la réunion, M. Édouard Motte avait remercié en termes délicats M. l'abbé Pinta que des occupations nouvelles avaient enlevé à sa charge de professeur, forcé à abandonner les fonctions de directeur de l'Association qu'il remplissait avec un dévouement apprécié de tous. Comme le prouve l'ovation chaleureuse dont M. Pinta fut l'objet.

Le lecture faite par M. Parys, du compte rendu financier justifia enfin l'effort demandé.

LE BANQUET. À 13 h. cent convives se retrouvèrent dans la salle du Comité de l'Industrie gracieusement aménagée à leur intention.

Au champagne M. Édouard Motte, M. le directeur, M. R. P. Villermont n'étaient qu'à louer le caractère de la réunion amicale au cours de laquelle, tout en discutant sur le menu artistique, les anciens firent, en toute cordialité, assaut d'esprit et de gaieté.

La nomination de M. l'abbé Dumont, chargé depuis 25 ans du cours de mécanique, dignité de vice-doyen fut accueillie par ses confrères et par ses anciens élèves avec la plus chaleureuse sympathie.

LES FUNERAILLES DE M. Louis FRANCHOMME, BRIGADIER DE POLICE EN RETRAITE. — Lundi matin, à 8 h. 30, ont eu lieu en l'église du Sacré-Cœur, les funérailles de M. Louis Franchomme, brigadier de police en retraite. Le levé du corps a été fait au domicile du défunt, rue Léon Allart, par le clerc de la paroisse. Devant le cercueil étaient portées de magnifiques plaques en marbre, offertes par la police et la famille.

Les coins du poêle étaient tenus par quatre collègues du défunt. Le deuil était conduit par le fils de M. Louis Franchomme et des membres de la famille qui suivait une nombreuse assistance, parmi laquelle on remarquait: MM. Vitet, commissaire central de police; Bonart, Dumortier, Vandamme, Flamant, commissaires de police.

De nombreuses délégations des polices de Roubaix, Lille, Tourcoing, Mouscron, Halluin, Lys, Lanoy, Leers, de la gendarmerie, de l'octroi et des sapeurs-pompiers de Roubaix se trouvaient également dans le cortège.

La messe fut célébrée par M. l'abbé Dumont, chargé depuis 25 ans du cours de mécanique, dignité de vice-doyen fut accueillie par ses confrères et par ses anciens élèves avec la plus chaleureuse sympathie.

LES FUNERAILLES DE M. Louis FRANCHOMME, BRIGADIER DE POLICE EN RETRAITE. — Lundi matin, à 8 h. 30, ont eu lieu en l'église du Sacré-Cœur, les funérailles de M. Louis Franchomme, brigadier de police en retraite. Le levé du corps a été fait au domicile du défunt, rue Léon Allart, par le clerc de la paroisse. Devant le cercueil étaient portées de magnifiques plaques en marbre, offertes par la police et la famille.

Les coins du poêle étaient tenus par quatre collègues du défunt. Le deuil était conduit par le fils de M. Louis Franchomme et des membres de la famille qui suivait une nombreuse assistance, parmi laquelle on remarquait: MM. Vitet, commissaire central de police; Bonart, Dumortier, Vandamme, Flamant, commissaires de police.

De nombreuses délégations des polices de Roubaix, Lille, Tourcoing, Mouscron, Halluin, Lys, Lanoy, Leers, de la gendarmerie, de l'octroi et des sapeurs-pompiers de Roubaix se trouvaient également dans le cortège.

L'issue de la cérémonie religieuse l'inhumation a eu lieu au cimetière.

MALLE FLIPO. — Pain à 4 francs, 4 francs, 15 francs, extra, 15 francs et 15 francs. Hollande, gras, 8 francs, jambon, 12 francs, biscuits, 7 francs et 8 francs.

RECRUTEMENT DU RÉGIMENT DE SAPEURS-POMPIERS DE PARIS. — Deux jeunes gens du corps des sapeurs-pompiers de Roubaix, les élèves-sapeurs Gérard Delgrange, faisant également partie de la société de gymnastique « La Roubaissienne », et Georges Vlieghe, membre de « La Gauloise » de Valenciennes, ont reçu leur affectation pour le régiment des sapeurs-pompiers de Paris.

Un troisième élève, René Royava, membre de la « Gauloise », est parti sur la même spéciale pour l'affectation du deuxième contingent. Ces trois élèves avaient passé avec succès les examens pour l'incorporation au régiment de Paris.

À ce sujet, M. le capitaine Craye appelle aux jeunes gens de la classe 1923 qui font partie des sociétés de gymnastique ou de préparation militaire, et qui désirent accomplir leur service militaire aux sapeurs-pompiers de Paris, qu'un cours d'instruction est institué à la caserne du Boulevard Gambetta, où tous les renseignements leur seront donnés. Ils peuvent se faire inscrire, dès à présent, présentés par le directeur de leur société.

Avantages accordés aux militaires du régiment de sapeurs-pompiers de Paris: soldes nettes de deux francs par jour. Bonne nourriture et service agréable dans la capitale. Facilités, après leur service militaire, pour entrer dans un corps de sapeurs-pompiers professionnels ou pour être professeurs de gymnastique.

GRAND MÈRE est un chef-d'œuvre (succès). POUR LES POLONAIS. — Nous apprenons qu'un prétre polonais sera chaque mois, aux jours et adresses indiqués ci-dessous, à la disposition de ses compatriotes :

À Roubaix, le troisième dimanche du mois, à 16 heures, rue Pellart, 117.

À Tourcoing, le premier dimanche du mois, à 16 heures, rue de Gand, 18 et 20.

Par exception ce prétre polonais sera à Tourcoing dimanche prochain, 11 mai, à 16 heures, à l'adresse indiquée plus haut.

L'ÉLEGANTE SE COIFFE CHEZ « ANNY ». — Rue de la Victoire, PARIS. 60064.

LA SOCIÉTÉ DES MÉDAILLES ANCIENS COLONIAUX FRANÇAIS s'est réunie dimanche, à 17 heures, au local, Café des Sports, 10, rue de Valenciennes, sous la présidence de M. Antoine Zund, entouré des membres du Comité. En ouvrant la séance, le président a adressé un souvenir ému à la mémoire de M. Auguste Henn, un dévoué secrétaire, décédé récemment. Après avoir exposé M. Ledebvre, président d'honneur, empêché, l'assemblée a accepté plusieurs propositions sociales, et la soirée se continue par les jeux des œufs de Pâques, au milieu de la plus franche gaieté.

BOCK MEYERBEER. Le plus apprécié. 60063.

LA FERMETURE DES MAGASINS LE DIMANCHE APRES-MIDI. — Le Syndicat des employés nous communique la note suivante :

« À la suite d'un arrangement, officiellement enregistré par MM. les Inspecteurs du Travail, entre les Syndicats d'employés et d'employeurs, de commerçants de Roubaix et de Tourcoing, d'un côté, et M. le Préfet du Nord d'un autre, un décret interdisant la fermeture des magasins le dimanche, après une heure et demie.

AN COURS DE LA SÉANCE D'OUVERTURE, des discours ont été prononcés et plusieurs vœux ont été adoptés.

DEMISSION DU GOUVERNEMENT BAVAROIS. — Munich, 5 mai. — Le ministre Kulling est démissionnaire.

Dernières Nouvelles Sportives

FOOTBALL-ASSOCIATION POUR LES OLYMPIQUES DE PARIS. Les sélections d'entraînement.

Bruxelles, 5 mai. — En vue des Olympiques de Paris, le Comité de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association avait décidé d'organiser aujourd'hui les équipes possibles, en prélevant des joueurs étrangers se trouvant dans le pays au début de la journée d'aujourd'hui.

À Bruxelles, l'équipe probable rencontrera l'équipe belge de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association. Après un match très disputé, aucun but ne fut marqué et la partie se termina par un draw.

À Anvers, la seconde équipe nationale, comprenant les joueurs du Hertha et de l'Antwerp a rencontré le Preston North End. Les Anglais s'étaient imposés par 2 buts à 0.

LE CONGRÈS D'APICULTURE COMMERCIALE À PARIS. Paris, 5 mai. — Cet après-midi s'est ouvert le premier Congrès national d'apiculture commerciale, organisé par les services commerciaux de la Compagnie des Chemins de fer d'Orléans.

Ce décret, qui vient d'être publié par le « Journal de Roubaix », détermine notamment les catégories de commerçants soumis à l'interdiction, qu'ils occupent ou non des employés.

Le Syndicat des employés de Roubaix-Tourcoing et environs, engage ses adhérents et tous les consommateurs, à réserver leurs achats aux commerçants qui se seront prêtés de bonne grâce à l'exécution de cette mesure d'humanité, première étape de l'application du repos hebdomadaire intégral le dimanche.

NATIEZ, tailleur-couturier, Pl. Gare, T. 525360.

AMICALE DES COMMERÇANTS DU FONTENOY, DE LA GARE, SAINT-JOSEPH ET DE L'UNION. — Aujourd'hui mardi, à 20 h., chez M. F. Delegrange, 68, rue Archimède, se tiendra une réunion du comité et des sous-comités. Elaboration complète du programme des fêtes des 7, 8 et 9 juin (l'été-été). Les commerçants désireux de posséder des carnets de la grande souscription peuvent en faire la demande chez M. Delegrange, vice-président, 68, rue Archimède.

Le comité fait appel aux jeunes filles pour la vente de la petite fleur au profit des mutilés. Des primes importantes leur seront décernées. Inscription tous les jours au siège.

DEQUETZ double Pilsen Moderne. 41632.

UN VOL RUE DE L'OMMELET. — Un malfaiteur resté inconnu a pénétré dans la chambre de Mme Vve Elise Pipsart, demeurant rue de l'Ommelet, 59, pendant son absence et s'est emparé d'une somme de 40 francs. M. Duchart, commissaire de police du 5^e arrondissement, informé, a immédiatement ouvert une enquête.

MEUBLES D'ART, modèles inédits, fabrication irréprochable. A. De Bayse, fabricant, 107-109, rue Pellart, Roubaix. (Tél. 377).

UN VOL DE 2.000 FRANCS EN BILLETS DE BANQUE. — M. Alexandre Pardon, cafetier, rue Pauvrière, 28, a informé M. Duchart, commissaire de police du 5^e arrondissement, qu'une somme de 2.000 francs en billets de banque qu'il avait déposés dans son coffre-fort avait disparu. M. Duchart a immédiatement ouvert une enquête.

UNE CHUTE GRAVE DANS UN ESCALIER. — Un ouvrier d'origine, M. René Verhaeghe, âg